

## **Maraude du mercredi 10 avril 2019**

### **Emmanuel accompagné de Justine 16 ans, Edouard et Catherine**

Ce soir, le chauffeur c'est moi. Je passe prendre Emmanuel et Justine chez eux puis Edouard devant la poste et nous commençons notre maraude vers de 20h30.

Nous partons faire un petit tour du côté de la place de l'église mais nous ne trouvons personne, alors, aiguillé par Edouard nous prenons la rue de Passy en direction de la place du Costa Rica, à coté de la crêperie Framboise. Il pense y retrouver une partie de l'équipe de Passy Plaza.

#### *1<sup>ère</sup> escale Costa Rica, à côté de la crêperie Framboise*

Effectivement, nous retrouvons Théo, son « lit » prêt sur la bouche de chaleur, Ernest, Slaveck et Broda un nouveau, barbu et blouson de moto. Ils apprécient la soupe, les œufs et les bananes.

Théo nous parle longtemps : il serait allé ces derniers temps à l'étranger, en Espagne notamment. Il doit maintenant refaire tous ses papiers. Il a obtenu son passeport et attend sa carte vitale. Il espère partir dans le sud pour la saison de la cueillette des fruits.

#### *2<sup>ème</sup> escale Ave Paul Doumer*

Emmanuel descend en éclairneur mais il ne voit aucun carton, nous apprendrons plus tard par Gabriela et Stephan que Florin et Florina sont déjà partis pour la Roumanie.

#### *3<sup>ème</sup> escale musée Guimet*

Sur la bouche de chaleur du musée, nous reconnaissons Adam et Poleck allongés contre un 3<sup>ème</sup> homme endormi, qui ne se réveillera pas. Adam n'oublie pas sa formule mythique « coco fantastique » et Poleck nous demande d'aller voir Gaëtan et Martin, en nous prévenant qu'ils ont beaucoup bu ce soir...

#### *4<sup>ème</sup> escale Palais de Tokyo*

En effet, nous ne sommes pas déçus...Martin sort hirsute d'un sac de couchage, nous avons du mal à le reconnaître et Gaëtan arrive peu de temps après d'une démarche mal assurée.

Il demande des nouvelles de Paul et l'assure de sa grande reconnaissance. Il dit aussi qu'il voudrait être prévenu si un jour Paul était malade pour aller à son chevet.

#### *3<sup>ème</sup> escale Avenue Victor Hugo*

##### *Gerard Darel*

Paul et Maria terminent de diner et sont toujours aussi accueillants.

Moussa arrive en fauteuil (nous l'avions doublé quelques instants auparavant, circulant en fauteuil, au milieu de l'avenue, sans éclairage bien sûr !) Et pour s'installer à sa place, sur la bouche de chaleur, il chasse un jeune que nous rencontrerons ensuite... Il demande que nous étalions nos denrées devant lui, avec deux cafés puis nous fait signe de partir en faisant le baise-main, non aux filles, mais à Emmanuel !! Nous riions bien de la mésaventure d'Emmanuel !

Le jeune chassé (à moins qu'il ne soit chargé de garder la place de Moussa en son absence...) s'est réfugié, devant Pietaterre. Il s'appelle Richard, il a 20 ans. C'est un bel homme avec des yeux et un sourire très doux. Il est hongrois. Quelle chance, Emmanuel a vécu 4 ans en Hongrie et essaye de prononcer quelques mots de hongrois. Richard parle bien l'anglais et veut apprendre le français pour trouver du travail. Il a un petit carnet avec des phrases françaises qu'il tente de répéter. Nous sommes assez bouleversés de cette rencontre, quelle tristesse de voir un homme si jeune dans la rue...

*5<sup>ème</sup> escale Avenue Kléber Capgemini /Fleuriste*

Vlad est couché mais se réveille et nous invite à « rentrer chez lui » (derrière les barrières) et à nous installer pour discuter. Il nous offre même son siège pour que nous puissions nous asseoir, celui qu'il utilise en journée pour faire la manche. Quel honneur ! Marius et Georges ne sont pas là ce soir.

Nous terminons notre distribution, sous l'auvent du fleuriste en rencontrant Gabriella et Stephan. Gabriella aimerait des chaussettes et des chaussures, avis aux prochains maraudeurs.

*5<sup>ème</sup> escale 197 bis Avenue Victor Hugo*

Nous rencontrons Claude signalé par Jean-Michel et la maraude de St Honoré d'Eylau. Cette rencontre fut aussi assez émouvante. Claude est picard (avec l'accent), il a 62 ans. Nous comprenons qu'il était boucher à Paris, dans le XIII<sup>ème</sup>, mais que la retraite (et l'alcool, peut-être) l'a mis à la rue. Il se met à pleurer en évoquant sa maman qu'il a assistée jusqu'à sa mort et les problèmes d'héritages qui s'en sont suivis... A côté de lui, un jeune maghrébin, assez timide cherche du travail.

Ce soir les deux nouvelles rencontres, Richard et Claude nous ont marqués...

En remontant dans la voiture, nous confions nos amis de la rue à Marie.

Merci à Emmanuel, Justine et Edouard pour ces moments d'échanges et de partage.

Catherine Perny